

très souvent elle n'est tombée que sur des terrains pierreux et couverts d'épines.

Sans doute, dans la société, comme dans le pauvre homme de l'Évangile gisant sur le chemin, dépouillé par les voleurs, criblé de blessures, à demi-mort, *Semivivo relicto* (Luc, x, 30), il est encore quelques principes de vie. Les saints n'ont jamais abandonné l'Église de Dieu; il y a encore des catholiques dignes de ce nom, il y a de saints prêtres, de servants religieux, il y a des œuvres, des efforts généreux, héroïques, tentés par beaucoup. Mais qui donnera corps à toutes ces volontés, qui les groupera en faisceau pour les féconder et les fortifier, à raison de leur union même? Encore une fois le Pape présente à tous les catholiques de bonne volonté le Tiers-Ordre de Saint-François, comme le meilleur moyen de régénération individuelle et de cohésion nécessaire pour résister au mal et en tirer tout le bien possible. Il nous dit par là avec l'apôtre: "Ne vous conformez pas à ce siècle" (Rom., XII, 2), mais renouvez-vous dans l'esprit chrétien. Posez-vous en face du XIX^e siècle redevenu païen, comme les premiers chrétiens se posèrent en face du paganisme brutal.

Fr. PIERRE-BAPTISTE,
Min. Obs.

VOYAGE AU CANADA.

LETTRE DU R. P. FRÉDÉRIC.

(Suite.)

A peine arrivé à la ville des Trois-Rivières, je fus présenté à Mgr. Lafrière qui bénit paternellement mon humble personne et toutes les missions que j'allais donner aux âmes confiées à sa sollicitude paternelle. Sa Grandeur a une affection particulière pour saint François dont elle porte le nom, et accepte, dans un avenir prochain, si la divine Providence dispose bien toutes choses, l'établissement du Commissariat de Terre-Sainte, dans son diocèse. Le jour même de mon arrivée dans la ville épiscopale, je me rendis, au-delà du fleuve, à la belle paroisse de Bécancour, où j'allais rencontrer les plus touchants souvenirs: quatre de nos Pères y dorment du